



1 Bernard Werber, *Transparence*

Ce texte ouvre la nouvelle intitulée Transparence.

Depuis des années, dans le cadre de mon laboratoire de génétique, je travaillais sur la notion de transparence. J'avais tout d'abord extrait le code ADN qui permettait de rendre un végétal translucide. On trouve ce code dans la nature, chez les algues. Il m'avait suffi d'introduire la séquence de gène qui agissait sur
5 la pigmentation. J'avais ainsi créé des roses transparentes, des abricotiers transparents, des petits chênes transparents.

Puis j'avais œuvré sur des animaux. Cette fois, j'avais pris la séquence de transparence qu'on trouve chez les poissons d'aquarium de type guppys. L'ayant introduite dans le noyau de la cellule, j'avais obtenu une grenouille transpa-
10 rente. Ou du moins à la peau et aux muscles transparents. On voyait ses veines et ses organes ainsi que son squelette. Puis j'avais créé un rat transparent.

Animal effrayant que j'avais tenu éloigné de mes collègues. Ensuite un chien, et enfin un singe transparents. J'avais ainsi respecté l'échelle logique de l'évolution du vivant, du végétal le plus primaire à l'animal le plus proche de
15 nous.

Je ne sais plus pourquoi mais j'ai fini par faire l'expérience sur ma propre personne. Peut-être parce que tout scientifique a besoin d'aller jusqu'au bout de sa curiosité. Et aussi parce que je savais qu'aucun cobaye humain n'accepterait de voir sa peau muter au point de devenir translucide.

20 Une nuit, dans mon laboratoire désert, je franchis donc le pas et testai sur moi ma technique de transparence. L'expérience réussit.

Je pus voir sous ma peau un estomac, un foie, un cœur, des reins, des poumons, une cervelle, tout un réseau de veines. Je ressemblai à l'écorché qui trônait jadis dans ma classe de biologie. Sauf que moi, j'étais vivant. Un grand
25 écorché vivant. [...]

Je me suis vêtu à la hâte. Mis à part mes joues, tout était planqué. Le fond de teint emprunté à la trousse de maquillage de la femme de ménage combla cette lacune.

Du bruit. Des gens arrivaient.

30 Je me précipitai dehors. Dans la station de métro, un jeune loubard me braqua avec un couteau à cran d'arrêt. Autour de nous les passagers regardèrent sans réagir, considérant que l'agression faisait partie des aléas de la vie.

Dans un réflexe salvateur, j'ouvris tout grand mon manteau. Peut-être s'imagina-t-il sur le coup avoir affaire à un pervers, mais ce que je lui exhibai était
35 bien plus intime. Mon assaillant pouvait contempler non seulement mon corps, mais aussi mes veines et la plupart de mes organes en plein travail.

Il chancela et s'évanouit. Aussitôt des badauds vinrent le secourir et me regardèrent avec défiance. Ainsi le monde tourne-t-il à l'envers. Les humains supportent le spectacle de la violence mais sont révoltés à l'idée qu'un humain
40 puisse être différent.

Énervé, j'eus envie de révéler ma singularité aux curieux plus préoccupés de rassurer l'agresseur que de secourir la victime.

Leur réaction fut disproportionnée.

J'échappai de peu au lynchage.

45 En leur montrant le reflet d'eux-mêmes, je leur rappelais que nous ne sommes pas de purs esprits, mais aussi de la viande en action, un tas de viscères œuvrant en permanence pour faire circuler des liquides bizarres dans des organes aux couleurs variées. J'étais la révélation de ce que nous sommes vraiment

sous la dissimulation de notre épiderme ; une
50 vérité que personne n'est prêt à regarder en face.

Passé la première sensation de victoire, je compris que j'étais désormais un paria, pis encore, un monstre.

Bernard Werber (né en 1961), « Transparence », *L'Arbre des Possibles*, © Éditions Albin Michel, 2002.



Christian Herry,
sculpture de verre.

LIRE

La logique de la science

1 Faites un résumé des différentes étapes suivies par le narrateur pour aboutir à sa transformation en « grand écorché vivant » (ligne 22).

2 Pourquoi le narrateur considère-t-il avoir « respecté l'échelle logique de l'évolution du vivant » (ligne 12) ?

3 Expliquez l'emploi du présent à la ligne 14, et celui du passé simple à la ligne 18.

4 Quelles sont les conséquences scientifiques de l'expérience ?

La logique sociale

5 À quel problème quotidien le narrateur est-il confronté ?

6 a. Pourquoi le narrateur estime-t-il que « le monde tourne [...] à l'envers » (ligne 34) ?

b. Qu'est-ce que cela révèle de la société dans laquelle il vit ?

7 a. Quelle est l'étymologie du mot « monstre » (ligne 46) ?

b. Pourquoi le narrateur se qualifie-t-il ainsi ? Justifiez votre réponse.

ENRICHIR SON VOCABULAIRE

Qu'est-ce qu'un « paria » (ligne 45) ? Cherchez l'origine de ce mot, et trouvez-lui au moins deux synonymes.

ÉCRIRE

Le narrateur se lance dans la recherche d'une mutation inversée, qui lui permettrait de redevenir « opaque ». Faites en une vingtaine de lignes, à la première personne du singulier, le récit de ses recherches, en n'oubliant pas de clore logiquement ce récit par une réussite ou un échec.

ÉVALUER LA COMPÉTENCE TRAVAILLÉE

C6 Comprendre l'importance du respect mutuel et accepter toutes les différences

Existe-t-il, selon vous, des gens traités comme des parias ou des monstres, en France ? Discutez-en entre vous.

RETENIR

Les risques de la science

Le thème des **dérives multiples** auxquelles la science pourrait nous mener est largement exploité par la littérature de science-fiction. Les **manipulations génétiques**, en particulier, ont créé des personnages aussi variés que l'homme invisible, l'abominable Hulk, ou la plupart des super-héros américains. Le récit de science-fiction découle des conséquences de la modification d'un gène.

Dans ce texte de B. Werber, le danger de la science vient de l'incompréhension des hommes face à la différence. Toute anomalie est perçue comme une anomalie, et immédiatement rejetée, alors même que des comportements violents, mais fréquents, sont tolérés.